



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Annonciation de la S. Vierge.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

Annonciation de la Vierge. LUC. I.

L'an du M. 3999 Avant l'Ere commune de J. C. 5.

Les oracles des Prophetes estant accomplis, & le temps que Dieu avoit marqué pour répandre sa misericorde sur les hommes, & pour donner un Sauveur au monde estant arrivé, l'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu premierement vers Zacharie lors qu'il offroit les encensemens dans le Temple pour luy annoncer qu'il auroit un fils qui s'appelleroit Jean, dont la naissance seroit la joye & la benediction de tout Israël. Six mois après Dieu envoya le mesme Ange vers la sainte Vierge Marie en Nazareth où elle demouroit d'ordinaire. Elle estoit mariée à saint Joseph que Dieu luy avoit donné pour estre le gardien & le protecteur de sa pureté; s'estant mariez tous deux, comme dit saint Augustin, dans un dessein reciproque de n'estre jamais unis ensemble que par lesprit. Dieu qui agissoit invisiblement dans leurs ames, les porta par une loy secrette & interieure à embrasser cette vertu

vertu de la virginité, dont il n'y avoit encore eu aucun exemple sur la terre; & à vouloir bien en s'épousant l'un l'autre épouser en mesme temps l'opprobre de la sterilité. Mais Dieu honora ce mariage angelique du fruit le plus divin qui pouvoit jamais paroître sur la terre: & ce fut dans ce dessein qu'il envoya l'Ange Gabriel vers la sainte Vierge. Il la trouva seule, comme remarque saint Ambroise. Il la salua l'appelant pleine de grace, en ayant esté remplie dès le ventre de sa mere, & cette plenitude s'estant toujours augmentée en elle sans aucune interruption dans toute la suite de sa vie. Les louanges que luy donna l'Ange en la saluant, la troublerent d'abord, comme marque l'Evangile. Elle apprehendoit ces Anges de tenebres qui se transforment en Anges de lumiere; elle pensoit en elle-mesme à ce qu'elle voyoit & à ce qu'elle entendoit; & elle apprit ainsi aux ames saintes à ne rien precipiter & à prendre du temps pour bien discerner toutes choses. L'Ange reconnut son trouble, & pour l'appaiser il luy dit: Ne craignez point, Marie; car vous avez trouvé grace devant Dieu. Et luy déclara ensuite le sujet de son ambassade. Elle entendit sans se troubler qu'elle enfanteroit un fils qu'elle nommeroit **J E S U S**, qui seroit grand, qui regneroit dans la maison de Jacob, qui seroit assis sur le thrône de David son pere, & dont le royaume n'auroit point de fin. Elle demanda seulement à l'Ange comment ce qu'il luy disoit pourroit s'accomplir, parce qu'elle ne connoissoit point d'homme. Elle luy fit cette demande sans hesiter dans la foy & sans curiosité, afin de s'assujettir à la volonté de Dieu & de suivre ponctuellement ses ordres. L'Ange l'assura que les hommes n'auroient point de part à cet ouvrage, mais que le saint Esprit formeroit luy-mesme en son sein l'enfant dont elle seroit la mere. Il luy découvrit en mesme temps ce qui estoit arrivé à sainte Elifabeth, & l'assura que cette sainte femme qui passoit pour sterile dans le monde, estoit déjà grosse de six mois, par un effet de la vertu toute-puissante de Dieu à qui rien n'estoit impossible. Lors

T 4

que

que la sainte Vierge eut receu de l'Ange l'éclaircissement qu'elle luy avoit demandé, & qu'elle eut sceu la maniere en laquelle Dieu avoit resolu d'operer en elle un si grand mystere, elle ne se crût plus obligée a autre chose qu'à témoigner à Dieu son parfait assujettissement. Ce qu'elle fit par ces paroles si humbles, & qui marquoient admirablement la disposition continuelle de son cœur: Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon vostre parole. L'Ange aussi-tost se separa d'elle, la laissant dans la mesme humilité au dedans, sans que ces grandes nouvelles l'eussent élevée, comme il la laissoit au dehors dans la mesme pauvreté. Ce fut en ce moment que le Fils de Dieu s'incarna dans son chaste sein, & ce moment est un des momens que l'Eglise a sujet d'honorer dans toute la suite des siecles, pour n'oublier jamais qu'il a esté pour elle la source de toutes les graces, & le principe de tous les mysteres.

Visitation de la sainte Vierge. Luc. 1.

La mes-
me an-
née.

A Prés que la sainte Vierge se fut humiliée devant Dieu de la grace singuliere qu'elle venoit d'en recevoir par l'incarnation de son Fils, elle apprit en s'humiliant ensuite devant les hommes que ceux que Dieu favorise davantage sont plus obligez à estre humbles, & que toute faveur nouvelle de Dieu porte avec soy une nouvelle tentation d'orgueil, à-moins qu'on ne s'y oppose d'abord par un abaisement du fond du cœur. Car sans s'arrester à considerer cette haute qualité où elle venoit d'estre élevée, elle entreprit au-contraire un voyage assez penible pour aller visiter sa cousine Elisabeth, & luy témoigner sa joye de ce que Dieu l'avoit enfin favorablement regardée en la délivrant de l'opprobre d'une longue sterilité. **JESUS-CHRIST** qu'elle voyoit déjà humilié dans ses entrailles, sembloit luy apprendre à dire deslors ce qu'il a dit depuis luy-mesme; Qu'il falloit qu'elle accomplist toute justice, & qu'elle se soumist à tous
les